

## Petite forêt

*Celle que constitue notre assemblée. Celle que nous constituons lorsque pour un temps limité trois ou quatre fois par an nous nous rassemblons, nous conseil des Sages dans la salle du conseil municipal à l'initiative duquel nous avons été dits tels et rassemblés pour y bruire à la manière dont bruissent les arbres, non pas isolément, mais à la manière dont au moindre vent on les entend bruire ensemble dans chaque arpent de ce modèle de grand conseil que nous est la forêt de Chabannes.*

*Avant et après le conseil chacun de nous revient à son statut d'arbre individuel, implanté dans son village. Car le conseil (municipal) a veillé à cela, à ce que chaque arbre soit d'un village, d'un terroir nommé, à ce que chaque terroir ait un ou plusieurs arbres pour le représenter et revenir y bruire, ou se taire.*

*Nous nous connaissons ou ne nous connaissons pas, nous nous étions déjà, récemment ou depuis longtemps, ou jamais rencontrés. Mais même si jamais, même si nous ne le savions pas, même si d'apparence séparés, nous nous touchions et nous touchons, à la manière dont se touchent les arbres, c'est à dire par les racines, lesquelles invisiblement plongent et se prolongent loin, bien plus loin que nous mêmes, plus loin que notre ascendance connue. Nous sommes de vieux arbres, vieux à l'échelle d'un pommier plutôt que d'un chêne, échelle qui nous convient à nous dits Sages, car la sagesse est un attribut du pommier selon les anciens druides.*

*Nous sommes de vieux arbres et nos branches les plus anciennes se trouvent au plus près des racines où ce qui fut continue d'agir et de nous nourrir, nous et ce qui est. Nos branches les plus récentes avec toutes leurs feuilles synthétisent l'air ambiant vers lesquels elles se tendent et bruissent d'un bruissement qui est bruissement vers l'avenir car par les nœuds de nos extrémités nous pressentons la promesse des nouveaux bourgeons.*

*Sans doute est-ce la singularité de notre âge cette corde tendue que nos vieux troncs font vibrer et bruire entre la continuité vivante des racines enfouies et les bourgeons d'un futur en formation.*

*Sans doute est-ce pour cela que le conseil municipal nous a réunis en petite forêt bruissante et nous a délégué une de ses oreilles pour écouter et lui rapporter afin qu'il l'entende notre bruissement.*

*Sans doute pour cela aussi, qu'entre toutes les affaires importantes dont il a à s'occuper, c'est - arbre oblige : photosynthèse, terre, air lumière, chemins de l'eau, énergie du vent, trame verte et bleue, végétalisation, circuits courts et vertueux pour l'alimentation - aux questions d'environnement que le conseil municipal a cantonné notre bruissement.*

*Ce qui n'est évidemment pas pour nous déplaire.*

*Si ce n'est qu'entendre n'est pas forcément écouter. La trame verte et bleue n'est pas perçue comme de première nécessité. Et aux dernières nouvelles une plantation de haies a été reportée.*

*Si ce n'est qu'il pourrait être imaginable (par la présence silencieuse et muette d'une de nos oreilles à certains débats municipaux par exemple) que d'autres questions complémentaires viennent animer de leur souffle notre petite forêt. Laquelle apprécie à sa mesure et s'applique à tenir, si ténue soit-elle, la place qui est la sienne dans l'ouverture au monde qui vient.*

*Pour conclure par un sourire qui est aussi un espoir, je rappellerai une étude de 2014 qui montre que les vieux arbres, produisant plus de biomasse que les jeunes, sont de précieux alliés dans la lutte contre le réchauffement climatique et, malgré les risques accrus de développement de pourriture fongique à l'intérieur de leur tronc, c'est leur présence dans la forêt de Chabannes qui rend celle-ci apte à jouer pleinement son rôle dans cette lutte.*

Françoise Clédat (membre conseil des Sages)

